



Bienne invite les cinévores au plus cool des festivals

MANIFESTATION Jusqu'à dimanche, le Festival du film français d'Helvétie (FFFH) déborde de premières et d'invités.

«On ne passe plus inaperçus», remarque Christian Kellenberger, cofondateur et directeur du FFFH. Son bébé, qui a pour spécificité une pléthore d'avant-premières proposées chaque année, est devenu assez important pour être remarqué par d'autres festivals. Notamment celui de Zurich (qui débutera le 27), en quête de films qui n'ont pas été projetés ailleurs auparavant. Et dans l'ailleurs, il y a donc, désormais, le FFFH.

Cela n'empêche pas l'édition 2018 de compter, parmi la soixantaine de titres au programme, une bonne moitié de «Grandes Premières». Entendez la projection de longs métrages non seulement inédits outre-Sarine, mais pas encore sortis en Suisse romande, comme «En liberté!», de Pierre Salvadori (le coup de cœur de

Christian Kellenberger), «Les Estivants», de Valeria Bruni Tedeschi, ou encore «Raoul Taburin» (avec Edouard Baer) qui ne sortiront qu'au printemps 2019. Voilà bien ce qui attire les Romands au bord du lac de Bienna. Tout comme la présence d'une belle brochette

de stars. Voyez vous-mêmes: Adèle Haenel, Agnès Jaoui, Pierre Deladonchamps, Elodie Bouchez, Stéphane Brizé... Surtout, ces vedettes, libres de toute obligation contractuelle de promotion, viennent dans la ville bilingue par envie de défendre leur film, de dia-

loguer avec le public. Et simplement pour savourer l'atmosphère bon enfant qui règne dans la cité horlogère.

—CATHERINE MAGNIN

14e Festival du film français d'Helvétie (FFFH)
 Bienna, jusqu'au 16 septembre
 → fffh.ch



«Les dames» (en haut à g.), «Raoul Taburin» (en bas à g.) et «En liberté!» sont programmés au FFFH. —DR